

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire,
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

25e Année

MAI 1980

N° 207

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire
se tiendra le

Dimanche 18 mai 1980

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire, à Nantes.
Elle débutera à 9 h 30 précises, la bibliothèque étant ouverte
à partir de 9 h 15.

PROGRAMME DE LA REUNION

Les formalités administratives occuperont comme à l'habitude
le début de la séance. Il sera rendu compte du fonctionnement des
Commissions et des informations recueillies depuis le mois dernier.

Nous avons appris que le Conseil Général avait décidé au cours
du mois de janvier de nous attribuer pour l'année 1980 une subven-
tion de 3.300 F., qui nous sera versée au fur et à mesure de nos
besoins et des disponibilités. Nous lui adressons nos plus vifs
remerciements. Nous pourrons ainsi publier les bulletins en retard
et ceux de la présente année. La Direction des Antiquités Préhis-
toriques nous a demandé de rédiger un rapport sur l'étude faite en
1964 concernant les Gros Fossés de Saint-Lyphard et la motte féo-
dale dite "La Butte aux Serfs" défendant l'ancien canal. Au cours
du prochain mois, nous contacterons les fouilleurs ayant participé
aux recherches. S'ils désirent retourner sur place, une excursion
sera organisée. Les dossiers anciens ont été conservés ainsi que
les tessons de poteries prélevés lors de l'étude.

Admission de nouveaux membres :

Ont demandé à faire partie de notre Société :

- Madame LHARDY Andrée, 14, rue du Docteur-Rappin, Nantes, présentée par M. Chauvelon et M. Bellancourt.
- Mademoiselle VOISINE Anne, 106, rue des Chalâtres, Nantes, présentée par Mile Protin et M. Bellancourt.

Rappel

Des fiches de renseignements concernant les activités de notre groupe et des bulletins d'inscription de nouveaux membres vous ont été remis à la dernière réunion. Nous vous prions de ne pas les oublier.

Dans le précédent bulletin, nous vous avons demandé que soient collectées les informations concernant la Préhistoire recueillies dans la presse, à la télévision ou à la radio. Nous avons reçu ainsi d'intéressants renseignements qui vous ont été lus en séance. Toutes les fiches sont collées sur un album qui restera la propriété de la Société et constituera plus tard un document où se plongeront les futurs membres.

Les membres de la Commission du Bronze voudront bien apporter leur dossier. Il leur sera remis des fiches documentaires à ajouter à celles en leur possession.

Il sera rendu compte des deux premières sorties consacrées à la visite et à l'étude des monuments mégalithiques de notre département. A l'heure où cette note est rédigée, seul le premier circuit a été réalisé. Il se déroulait en Pays de Retz. Il ne connut aucun incident et nous pensons qu'il a satisfait tous les participants. Son organisation avait nécessité deux voyages afin de reconnaître les parcours les plus judicieux, les points de garage des véhicules au voisinage des sites présentés et l'accord des propriétaires des monuments parfois situés dans des enclos. Nombreux sont les membres de notre groupe qui pour la première fois ont pu voir des mégalithes de première importance habituellement inaccessibles au public.

La plupart d'entre eux n'ont pas fait l'objet de relevés précis et un nouvel appel est adressé à chacun d'entre vous pour que soient constituées des équipes bien structurées en vue d'un travail méthodique.

Tous ceux qui ont fait partie de l'excursion ont, pensons-nous, pris conscience de cette nécessité. Il est évident que les méthodes de figuration, la présentation des ensembles, devront être conformes aux prescriptions de la Direction des Antiquités Préhistoriques, à laquelle un exemplaire de tous les documents recueillis sera remis par les soins de la Société.

Au cours de la réunion de mai, les personnes acceptant de contribuer aux relevés, à un titre quelconque, voudront bien se faire connaître.

La seconde sortie organisée dans le cadre de l'Année du Patrimoine aura lieu le Dimanche 11 mai 1980 dans la partie ouest de notre département, au nord de la Loire.

Le rassemblement des participants se fera à 7 h 45 sur le parking de l'église Sainte-Thérèse, place Alexandre-Vincent, à Nantes. Le départ est prévu à 8 heures précises.

Comme pour le voyage effectué le 27 avril en Pays de Retz, le déplacement se fera en voitures particulières complètes, celles en surnombre restant au parking. Il est important de réduire autant que faire se peut le nombre de véhicules, car nous devons emprunter, en particulier en presque île guérandaise, des routes sur lesquelles, en cette période de l'année, la circulation est intense. Le stationnement sur certains chemins de faible largeur nécessitera de grandes précautions.

Le repas de midi sera tiré des sacs, toutes provisions étant emportées de Nantes. En cas de mauvais temps, nous ferons notre possible pour disposer d'un abri au voisinage d'un site visité.

Une carte de la région sera remise au conducteur de chaque voiture. Elle mentionnera le parcours prévu, mais qui n'est aucunement imposé. Il est rappelé que la Société décline toute responsabilité en cas d'accident.

Monsieur L'Helgouach, Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques des Pays de la Loire, nous recevra à 10 heures à Dissignac et nous fera visiter les deux importants dolmens sous tumulus dont l'étude et la restauration ont été le thème de la conférence qu'il a bien voulu nous faire au mois de mars. L'exiguïté des couloirs ne permet la présence que de petits groupes comprenant au plus 8 personnes. Un temps relativement long sera donc nécessaire pour que tous les participants puissent entendre les explications données, admirer l'architecture des monuments et voir l'un des plus beaux ensembles de gravures sur paroi préalablement polie.

Pour faire prendre patience aux membres attendant leur tour ou ayant déjà visité les dolmens, de courtes excursions seront organisées sur des sites voisins.

Voyage de la Pentecôte 1980

Le dépouillement des bulletins concernant le voyage de la Pentecôte a confirmé que d'année en année le nombre de personnes intéressées allait en diminuant. Partagés entre une trop petite quantité de membres, les frais auraient été excessifs. Bien à

contre coeur il nous a fallu supprimer ce déplacement annuel qui, dans le passé, apporta tant de satisfactions à ceux qui le réalisaient.

C'est en 1952 qu'eut lieu la première sortie. Elle se déroula en Touraine. Depuis, à plusieurs reprises, le but de nos visites fut le Périgord, la Corrèze, le Quercy, le Bordelais, la Charente, la Charente Maritime, la Vienne, les Deux Sèvres, la Vendée, l'Anjou, le Morbihan, l'Ille et Vilaine, les Côtes du Nord, le Finistère, les Musées parisiens, le Musée des Antiquités Nationales de Saint Germain en Laye.

Nous fûmes reçus chez eux par de nombreux et grands préhistoriens qui nous présentèrent les richesses archéologiques de leurs régions.

Quelles raisons peuvent expliquer le manque d'intérêt pour ces déplacements autrefois attendus avec tant d'impatience ?

L'accroissement du prix de revient du voyage ? Peut-être pour une part, bien que si on affecte à la somme autrefois demandée le coefficient d'augmentation générale du coût de la vie, on reste dans la même norme.

Une petite enquête montre que des voyages organisés dans un but touristique, et beaucoup plus coûteux, groupent un nombre de participants très élevé.

Il y a, pensons-nous, d'autres raisons. Force nous est de limiter le rayon de la zone dans laquelle se déroulent nos sorties. L'augmenter entraînerait un surcroît de dépense. Nous avons pourtant envisagé des déplacements en Angleterre, dans le Massif Central et les Pyrénées.

Quand nous prévoyons un voyage dans une région où nous sommes allés il y a 8 à 10 ans, nous entendons dire : Je connais, j'y suis déjà allé. On a l'impression du déjà vu. C'est faux dans une très large mesure, car bien sûr les sites visités dans le même département ne sont pas toujours les mêmes.

Et puis, il y a la facilité des voyages familiaux en voiture !

Laissons passer le temps. Plus tard, un nouvel enthousiasme fera peut-être surface.

Après le dépouillement des formalités administratives et dans l'optique de l'année du patrimoine, la parole sera donnée à Mademoiselle LEBLOUCK qui traitera du mégalithisme en Loire-Atlantique. Faite après deux sorties consacrées aux plus vieux monuments de notre région, cette causerie viendra bien à point pour apporter une précieuse vue d'ensemble.

Enfin, la dernière partie de la réunion permettra d'entendre Mademoiselle PROTIN qui traitera de la Préhistoire américaine, à

partir de documents publiés aux U.S.A. Les découvertes en diverses régions de l'Amérique du Nord montrent que le peuplement du Nouveau Monde s'est opéré beaucoup plus tôt qu'on ne le soupçonnait jusqu'ici.

LA MISE A JOUR DE NOS CONNAISSANCES ET LES PROBLÈMES RENCONTRÉS

Quand Jules Verne écrivit "Le Tour du Monde en 80 jours", il choisit probablement le nom de son ouvrage pour intéresser le lecteur par l'étonnante performance annoncée.

Aujourd'hui, même au niveau de l'équateur, si on utilisait un Concorde pour faire le tour de la terre, il serait bouclé en moins d'une journée.

Et nous ne parlons pas des satellites de basses orbites qui réalisent le tour de notre planète en un peu plus d'une heure.

Avec un avion de type très courant, on met 6 heures de New York à Nantes.

La rapidité des moyens de déplacement a fait de tous les peuples de la terre de proches voisins.

Les hommes n'ont pas été assez sages pour unifier leurs langues et la diversité des racines de ces derniers ne facilite pas la tâche de ceux qui se veulent polyglottes.

Les scientifiques ont compris qu'ils devaient faire abstraction de leur orgueil national et adopter pour désigner les objets de leurs travaux des noms compris de tous.

Il fut un temps où le rayonnement de la France dans le monde était tel que nombre de termes français furent adoptés universellement. On sait partout ce qu'est l'acheuléen, le moustérien, l'aurignacien, le magdalénien. Actuellement, les noms anglo-saxons prévalent le plus souvent.

De nombreux congrès internationaux ont fixé de nouveaux vocabulaires. Le temps nécessaire à l'accoutumance est souvent fort long mais l'utilisation des termes retenus par les ouvrages spécialisés nous force à les connaître.

J'ai buté, en lisant le magnifique ouvrage "Préhistoire de la Bretagne", en présence du chapitre sur les variations de l'environnement au cours du quaternaire. Je vous avoue que je situais difficilement le Reuvérien, le Tiglien, l'Eburonien, le Cromérien, etc. J'ai pensé que vous feriez comme moi et j'ai voulu vous apporter quelques détails.

Il ne s'agit pas là des recommandations d'un congrès modifiant d'anciennes désignations, mais du résultat d'une étude plus fine que celles dont nous disposons jusqu'ici sur les variations du climat durant le quaternaire. Ces précisions ont pu être obtenues en considérant les modifications de la flore, intervenues pendant le pléistocène.

Le Reuvérien	correspond à la période précédant la glaciation de	
Le Prétiglien à la glaciation de Biber	Biber
Le Tiglien	à l'interglaciaire	Biber Donau
L'Eburonien à la glaciation de	Donau
Le Waalien	à l'interglaciaire	Donau Günz
Le Ménapien à la glaciation de	Günz
Le Cromérien	à l'interglaciaire	Günz Mindel
L'Elstérien à la glaciation de	Mindel
L'Holsteinien	à l'interglaciaire	Mindel Riss
Le Saalien à la glaciation de	Riss
L'Eemien	à l'interglaciaire	Riss Wurm
Le Weichsélien à la glaciation de	Wurm.

En ce qui concerne l'ostéologie, la terminologie anatomique a fait l'objet des travaux d'une commission internationale. Cette dernière a soumis au Congrès Fédératif d'Anatomie qui s'est tenu à Paris en 1955 une liste qui a été adoptée. Elle porte le nom de *Nomina Anatomica Parisiensa* (en abrégé N.A.P.). Elle est officielle pour tous les pays du monde. Comme ces noms sont maintenant rencontrés dans les récents ouvrages d'anthropologie ou d'ostéologie, nous avons cru devoir vous en donner quelques uns.

Noms anciens	Remplacés par
Cubitus	Ulna
Péroné	Fibula (1a)
Omoplate	Scapula (1a)
Rotule	Patella (1a)
Calcaneum	Calcaneus (1e)
Astragale	Talus (1e)
Os iliaque	Coxal (1e).

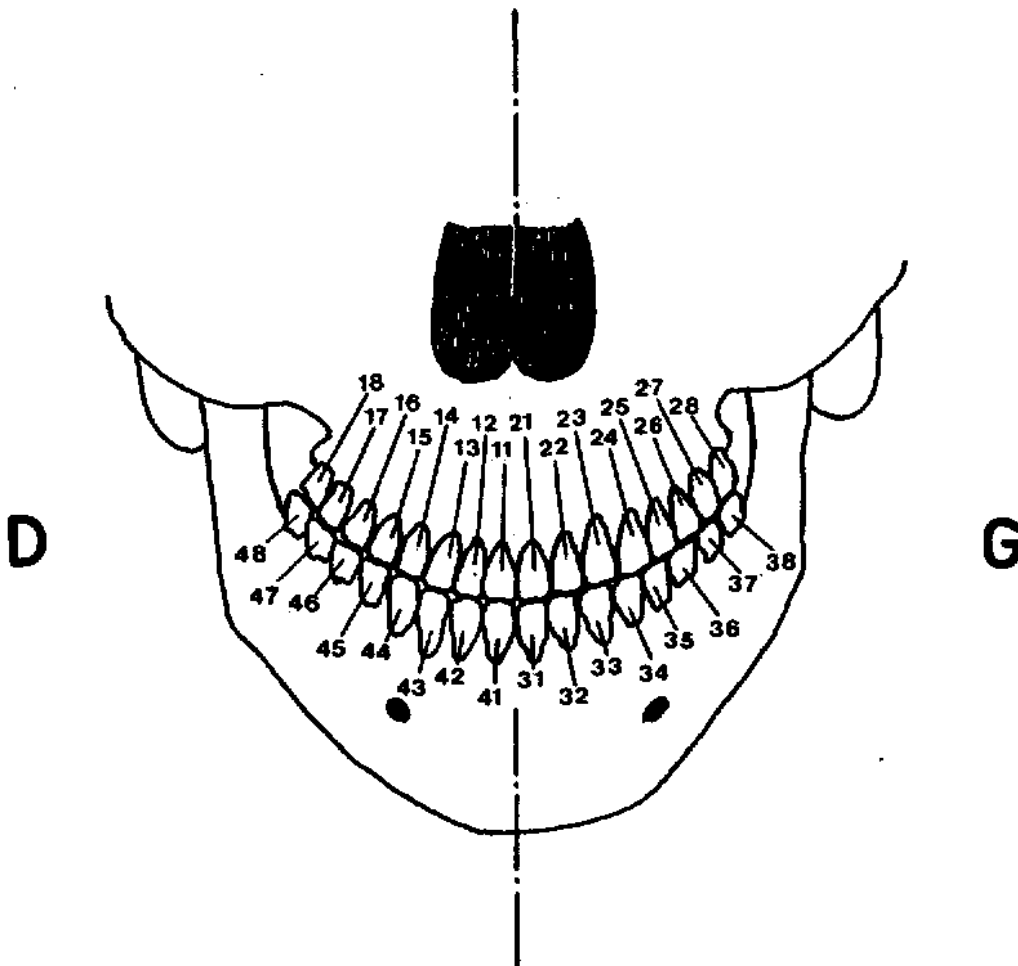
Au lieu du mot "trou" on dit "foramen", et à la place d'"apophyse", "processus". On ne dit plus "trou occipital", mais "foramen magnum".

Nous vous faisons grâce d'autres substitutions, celles énumérées ci-dessus sont les principales.

Pour la dénomination des dents, vous avez pris l'habitude de désigner les incisives par I, les canines par C, les prémolaires par PM et les molaires par M. Un numéro était, suivant la place occupée, affecté à chaque genre de dent en partant de l'axe de la tête. On disait ainsi que tout demi-maxillaire comportait chez l'adulte les incisives I1 et I2, la canine C, les prémolaires PM1 et PM2 et les molaires M1, M2 et M3. On devait préciser s'il s'agissait du maxillaire supérieur droit ou gauche ou de la mandibule côté droit ou gauche.

En adoptant la méthode américaine, on a, il faut le reconnaître, simplifié considérablement le problème.

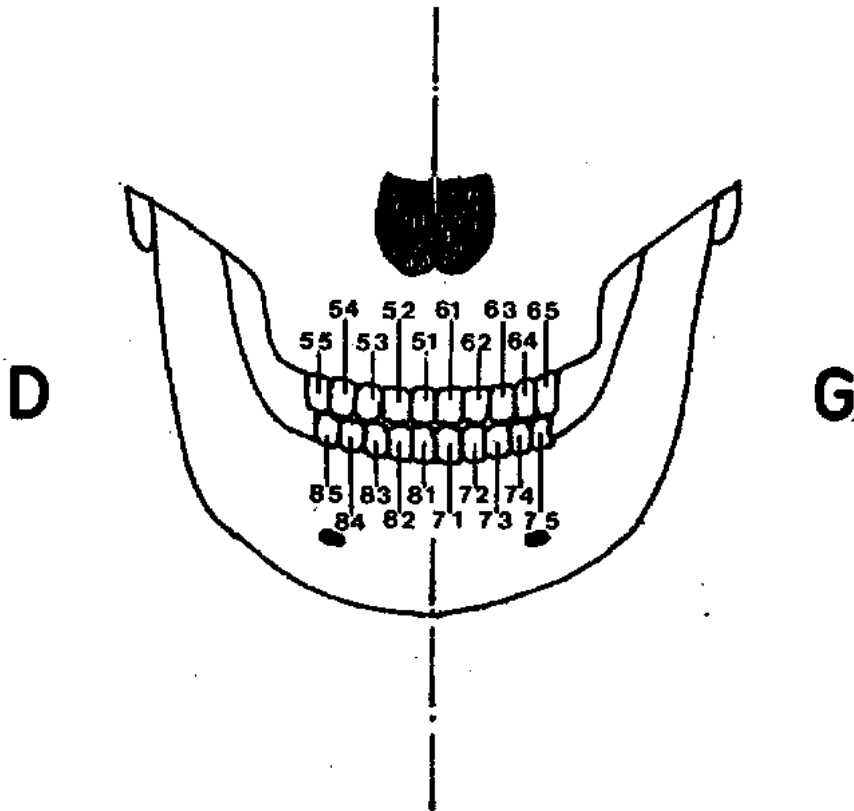
En partant de l'axe de la tête, les dents du maxillaire supérieur droit portent les numéros 11 à 18. Celles du maxillaire supérieur gauche les numéros 21 à 28.



Les dents de la mandibule côté gauche les numéros 31 à 38, et celles du côté droit 41 à 48.

Ainsi, si votre dentiste a extrait votre seconde prémolaire gauche "en haut", alors qu'il inscrivait sur la feuille de Sécurité Sociale "PM2 gauche en haut", il lui suffit de mentionner aujourd'hui "25".

Pour désigner les 20 dents temporaires des enfants, dites "dents de lait", le même système a été adopté.



Les dents du maxillaire supérieur droit portent les numéros 51 à 55, celles du côté gauche 61 à 65, celles de la mandibule côté gauche 71 à 75 et celles de la mandibule côté droit 81 à 85.

Quand on parle de droite ou de gauche, on se met à la place de l'individu considéré. Face à face avec lui, sa droite est à notre gauche, et vice versa.

G.B.